

Les cloches

Elles sont au nombre de trois.

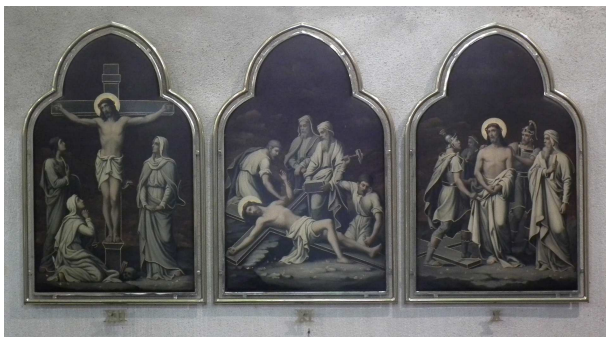
La plus ancienne, de 1833 (600 kg), a été fondue par la maison Martin, près de Chaumont (Marne). Y est inscrit : *AD MAJOREM DEI GLORIAM*, « à une plus grande gloire de Dieu ». Elle donne le fa dièse.

Une autre, vient de la maison Besson d'Angers en 1855 (450 kg). Elle porte l'inscription : *DOMINUS PARS HEREDITATIS MEAE*, « Le Seigneur part de mon héritage », Psaume 16 (15), 5. Elle s'appelle Aurélie Charlotte « qui fut un vrai modèle de toutes les vertus », et a été « baptisée » par Mgr Pie évêque de Poitiers le 17 avril 1855. Elle donne le sol dièse.

La troisième, donnée par tous les paroissiens en 1881 (750 kg), vient de la maison Bollée, d'Orléans. Elle se nomme Félicité, Eudoxie, Elise. Elle donne le mi.

Chemin de croix et croix

Le chemin de croix, fait de tableaux sur cuivre, a été béni le 3 juillet 1904. Les stations ont été réunies par trois (et un groupe de deux) sur les murs nord et sud de la nef, et munies de bords dorés, en 1993-1994, par un forgeron de Rorthais.



Il faut y associer la grande croix de la gauche du chœur, elle aussi avec une bordure dorée installée à la même date.

Autre mobilier

De très nombreuses plates-tombes ont été remployées dans le pavement de l'église, et même dans les marches qui mènent du presbytère au clocher.

Des statues représentent des saints et des saintes. Outre celles déjà citées, on note : dans la tribune, au nord Jeanne d'Arc, à l'ouest un crucifix entouré de Catherine et Barthélemy, avec la formule abrégée P.P.N., priez pour nous ; dans la nef, à l'ouest Louis-Marie Grignon de Montfort et Thérèse de l'Enfant Jésus, au nord Hilaire avec son livre sur la Trinité (*De Trinitate libri XII*), au sud le Sacré-Cœur et la Vierge ; dans le chœur, dans le lavabo du mur sud, le groupe de Jean-Baptiste baptisant Jésus.

On ignore ce qu'est devenu l'orgue (maison Bonn de Tours) inauguré le 17 février 1870.

Au mur ouest, côté nord, se trouve la plaque commémorant les morts de la guerre de 1914-1918.

Au coin sud-ouest on a conservé un confessionnal.



La « grande église » de la région, qui s'est modifiée au cours des siècles pour prier le même Seigneur, et qu'une communauté fait vivre aujourd'hui.

© PARVIS - 2010

10, rue de la Trinité 86034 POITIERS CEDEX

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Moncoutant

(Deux-Sèvres)

l'église

Saints-Gervais-et-Protais

1 - L'ensemble



« Fais-moi un sanctuaire que je puisse résider parmi eux ».

Exode 25, 8

Saints Gervais et Protais

Mons Constantis, le Mont de Constant, apparaît dans les textes au 12e siècle. C'est l'époque (11e-12e siècles) où les châteaux s'établissent sur une hauteur ou un lieu facile à défendre, et où les seigneurs assurent leur influence sur la région environnante, la châtellenie (les noms de lieu en Mont-, Château- ... apparaissent à cette époque).

La paroisse releva jusqu'à la Révolution de l'abbé puis évêque de Maillezaïs.

Gervais et Protais sont deux martyrs milanais du 3e siècle, dont l'évêque, saint Ambroise, découvrit les restes et les fit ensevelir sous l'autel de l'actuelle basilique Saint-Ambroise, le 19 juin 386. Plus tard on les dira fils de saint Vital (de Ravenne) et de sainte Valérie. Leur culte a été très répandu en Occident. Douze églises du diocèse de Poitiers sont sous le patronage des deux frères.

Une église de style gothique flamboyant

L'église est un important édifice de la fin du 15e-début du 16e siècle, remaniée à plusieurs reprises mais respectant le style gothique flamboyant, ce qui lui assure une belle unité. Construite en granit local, elle se présente comme une vaste salle rectangulaire, chevet plat, nef et collatéraux de hauteur presque égale, voûtes à huit nervures et piliers en faisceaux de colonnettes. Le clocher carré est accolé au sud de la première travée occidentale (baies en plein cintre sous le toit en pyramide basse). L'entrée se fait par deux portes nord qui donnent sur une place ; la porte principale, toujours de style gothique flamboyant, ouvre sur la deuxième travée.



Trois périodes de construction

Le clocher, la nef principale et le chevet plat remontent à la reconstruction de fin 15e-début 16e siècle. L'église ne faisait que 15 mètres de long et 8 de large.

Après les guerres de Religion, l'église fut agrandie, la nef doublée, une nef latérale construite au sud, au départ du clocher.

En 1861 arrive dans la paroisse un jeune doyen, l'abbé Etienne Benoît Richard. L'église est très largement reconstruite de 1865 à 1867, uniquement grâce à une souscription et à des offrandes volontaires, sous la direction de l'architecte Ernest Piette. La nef latérale sud est prolongée, et une nef latérale équivalente est construite au nord, avec l'entrée principale du même côté. Mgr Pie, évêque de Poitiers, consacre l'église dans son état renouvelé le 5 septembre 1867.

À la fin du siècle, l'abbé Morin, curé depuis 1878, voulut faire allonger l'édifice de deux travées. Les plans étaient dressés, les devis prêts (150 000 francs), le financement largement assuré (20 000 francs seulement demandés à l'État), mais à quatre reprises la préfecture refusa de donner son aval au projet.

Les autels

Les trois autels de pierre, de 1867, venaient des ateliers des disciples du Révérend Père Besny. Le 3 mai 1922, Mgr de Durfort, évêque de Poitiers, a consacré l'autel majeur, et c'est sans doute cet autel qui a été remplacé après le concile de Vatican II (1962-1965). Le devant de l'autel a été installé contre le mur ouest de la tribune. Une Descente de croix y est représentée, avec Marie, Jean et les Saintes Femmes, et, de part et d'autre Saint Charles Borromée et Sainte Julie. En bas est écrit : *Videte si est dolor sicut dolor meus*, « Voyez s'il est une douleur semblable à la mienne » (Lamentations de Jérémie 1, 12).



Le nouvel autel a été avancé dans la dernière travée de la nef pour permettre les célébrations face aux fidèles, ce qui se pratiquait déjà durant le premier millénaire. Il est fait en granit clair provenant de La Bellivrie à Largeasse. La table repose sur cinq piliers pour rappeler les cinq plaies du Christ. L'autel qui renferme les reliques des saints Victor et Boniface, a été consacré le dimanche après Pâques 13 avril 1980 par Mgr Rozier évêque de Poitiers.

Lui est associé, au sud, le tabernacle, aussi monté sur cinq colonnettes du même granit. Sur la porte dorée figurent le Christ et les pélerins d'Emmaüs.

L'autel de la nef latérale nord est surmonté d'une statue qui représente un Saint Joseph avec l'Enfant portant un globe surmonté d'une croix.

L'autel de la nef latérale sud est surmonté d'une statue de la Vierge à l'Enfant ; il porte sur le devant les lettres MA entrelacées (*Maria*).

Dans le chœur se trouvent : derrière l'autel les fonts baptismaux (cuve ronde sur une colonne, elle-même plongeant dans une grande cuve évoquant l'eau) ; du côté nord l'ambon, lieu où se font les lectures des saintes écritures.

